

Déclaration de M. Ahmed Djoghla
Secrétaire exécutif
À l'occasion de la
Conférence de haut niveau sur
« L'Union Européenne et l'Outre-Mer : Stratégies face au
changement climatique et à la perte de biodiversité »
St Denis de La Réunion
11 juillet 2008

Mesdames et Messieurs

Au moment de quitter tard le soir avant hier, mon épouse, pour une autre absence, un autre voyage, celle-là m'a interpellé « Où vas-tu encore ? » m'a-t-elle dit ?

« À La Réunion » ai-je répondu.

« Quelle réunion ? Tu as passé ta vie dans des réunions ».

Je l'ai quittée en lui disant « Je vais à une réunion à St Denis de La Réunion »

Il est vrai qu'aucun rassemblement du genre de celui qui nous a réuni ici même durant cette semaine ne saurait se dérouler sans être marqué et imprégné par l'esprit « du modèle réunionnais » en faisant ainsi un événement unique en son genre.

L'exceptionnelle diversité des origines des Réunionnais et de leur Ile d'exception, et je voudrais ajouter de leur Président du conseil régional, exceptionnel lui aussi, se marie avec l'importance, elle aussi exceptionnelle, des processus de créolisation à l'œuvre dans toutes les activités de la vie humaine, sans aucune forme d'exception.

Terre d'accueil et de partage, l'Ile de la Réunion, fidèle à son nom et à son histoire, a accueilli des hommes et des femmes du monde. Elle a accueilli aussi la



faune et la flore venues d'ailleurs et avec elles les valeurs, les savoirs, les pratiques et les croyances ainsi que les religions du monde. Elle s'est élevée en terre de mélanges, d'emprunt, d'échanges, et de rencontres. Notre rencontre de cette semaine a été portée par cette même terre dont les valeurs essentielles sont le respect, la tolérance, la solidarité et la fraternité.

Ces valeurs se résument en un seul mot « vivre ensemble » et en harmonie avec son patrimoine civilisationnel et donc aussi naturel. Ce patrimoine d'exception sera en 2011 porté et consacré par La Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise. Je tiens donc à rendre hommage à nos hôtes et à exprimer à Mr Paul Vergès et son musée Nature et Culture le soutien de la Convention sur la diversité biologique pour cette belle idée qui verra le jour au moment même où la communauté des Nations célébrera en 2010 l'Année internationale de la diversité biologique. Merci aussi M. Vergès pour votre message plein d'humanité et d'enseignements que vous venez de nous livrer, fidèle à l'esprit et à la lettre de la Maison des civilisations et au modèle réunionnais.

Comment célébrer un tel événement sans célébrer la relation ombilicale qui unit la diversité biologique et la diversité culturelle et civilisationnelle. Comment célébrer ce lien ombilical sans rendre hommage à la France pour son rôle pionnier dans le concert des nations en faveur d'une coopération multilatérale rénovée au service du développement durable dont la diversité biologique et culturelle en constitue un pilier incontournable.

Je tiens donc à redire à M. le Ministre Yves Jégo notre gratitude et le prier de bien vouloir transmettre au ministre d'État, M. Jean Louis Borloo, et à Madame Michèle Alliot-Marie, ministre de l'Intérieur, notre gratitude pour cette initiative inédite de rassembler ces 450 représentants de 43 pays. Ceci est un message haut et fort lancé au moment où la France prend les rennes de la présidence de l'Union européenne. Ce message fait écho à un autre message, celui du Sommet du Groupe des huit (G8) qui a adopté au moment où s'ouvrait notre rencontre, et ce pour la première fois depuis Rambouillet, le Plan d'action de Kobe sur la diversité biologique.

Cette contribution du G8 est un prolongement naturel de la Déclaration de Helligendann qui a élevé la biodiversité, pour la première fois, au rang des préoccupations des chefs d'État du G8.

Le Sommet de Bonn sur la biodiversité qui s'est tenu en mai dernier, sous la présidence de la République fédérale d'Allemagne et ce au cœur de l'Europe, est

venu à point nommé compléter cette autre contribution de l'Europe. Il a eu lieu à Bonn avec la participation, pour la première fois, du président de la Commission européenne Mr. Jose Boroso. Je voudrais donc rendre un vibrant hommage à l'Union européenne et à ses États membres.

Le Sommet de Bonn sur la Diversité Biologique a constitué un tournant marquant dans la vie de la convention. L'histoire retiendra la période d'avant et d'après Bonn. Cela s'applique aussi à la décision adoptée par les 5 000 participants représentant les 191 Parties et leurs partenaires portant sur le programme de travail sur les pays insulaires.

Les défis des territoires d'outre-mer de l'Union européenne sont les mêmes que ceux des pays insulaires dans leur totalité. Les réponses doivent être également les mêmes. Le défi est la mise en œuvre du programme de travail des pays insulaires en réseau et c'est l'objet du GLIPSA lancé à Curitiba en 2006 par 20 pays et 25 organisations internationales qui se sont rassemblés et ont pu en moins de deux ans mobiliser 130 millions de dollars américains. L'initiative sur la toile de la vie initiée par l'Allemagne en mai est venue compléter ce partenariat.

Mesdames et Messieurs

On a souvent souligné le fait que les îles apportent une contribution à la biodiversité mondiale très supérieure à leur proportion étant donné leur superficie. Les îles abritent quelque 600 millions de personnes- un dixième de la population du monde, alors que leur superficie est inférieure à 2% de notre surface terrestre. Au cours du dernier siècle, les îles ont fait l'objet d'intenses pressions exercées par des espèces exotiques envahissantes, le changement d'habitat, la surexploitation et, de plus en plus, les changements climatiques et la pollution. L'isolement crée un haut niveau d'endémisme. Plus de 90% des espèces des îles hawaïennes sont endémiques. En Île Maurice, près de 50% des plantes supérieures, des mammifères, des oiseaux, des reptiles et des amphibiens sont endémiques, et les Seychelles ont le plus haut niveau d'endémisme d'amphibiens dans le monde. Madagascar abrite plus de 8000 espèces endémiques, ce qui en fait la nation avec le plus grand nombre d'espèces endémiques en Afrique sub-saharienne.

Il n'est pas surprenant, en effet, que les îles sont uniques en leur vulnérabilité: sur les 724 extinctions d'animaux enregistrées dans les dernières 400 années, environ la moitié étaient des espèces insulaires- pour les oiseaux, ce chiffre est proche de 90%. La Réunion elle-même est placée au sixième rang mondial dans la liste des îles qui ont fait face à l'extinction, après avoir perdu au moins 10

espèces d'oiseaux depuis les années 1500. Les espèces exotiques envahissantes sont considérées comme la plus grande menace pour la diversité biologique insulaire- et leur croissance est aggravée par les changements climatiques. Au cours de votre visite au Parc national de l'île de la Réunion, récemment inauguré, et qui deviendra sous peu un site du patrimoine mondial, vous avez vu la beauté unique de la nature et des paysages de cette île, et la mesure dans laquelle ces précieux actifs sont menacés par les espèces exotiques envahissantes. Aujourd'hui, il y a plus d'espèces envahissantes de vertébrés terrestres à la Réunion que d'espèces indigènes.

Lorsque j'entends, ici, les défis rencontrés par les îles européennes et les insulaires, ils me rappellent à quel point ils sont partagés par nos 51 petits États insulaires en développement Parties à la Convention sur la diversité biologique et avec 12 autres États insulaires et des Parties composées d'archipels. Lors de cette conférence, nous avons entendu comment les îles européennes aborderont l'aménagement du territoire, les réseaux d'aires protégées résistants, l'élévation du niveau de la mer et les changements des conditions météorologiques, la vulnérabilité et l'évaluation des risques, la coopération et les partenariats régionaux. Ce n'est pas par hasard, ce sont précisément des questions qui concernent toutes les îles, tel qu'il a été souligné dans la récente décision de la neuvième réunion de la Conférence des Parties.

Bien que les défis soient énormes, les réalisations ont également été impressionnantes. Depuis la huitième réunion de la Conférence des Parties, à Curitiba, des réseaux d'insulaires nous ont activement montré la voie: le Défi de Micronésie a annoncé, lors de la neuvième réunion de la Conférence des Parties, qu'il a atteint 70% de ses objectifs financiers en à peine deux ans. L'Initiative pour le Triangle du corail a reçu un appui important de nombreuses Parties, dont l'Union européenne, et le Défi des Caraïbes vient d'être lancé à la neuvième réunion de la Conférence des Parties par le premier ministre des Bahamas.

La réalisation de l'objectif de 2012 de Johannesburg en ce qui concerne les zones marines protégées est un défi majeur. C'est pour cette raison que l'Allemagne a lancé, avec ses partenaires, l'Initiative de la toile de la vie visant à améliorer les aires protégées terrestres et marines. L'Indonésie a annoncé sa décision de créer la plus grande aire marine protégée du monde avec une superficie de 20 millions d'hectares. En effet, répondre aux défis sans précédent de la perte de biodiversité, aggravée par les changements climatiques, auxquels font face les petits États insulaires en appelle à la solidarité et un partenariat renforcé.

C'est de cela que l'Initiative de la toile de la vie et le Partenariat insulaire mondial (GLISPA) s'agissent. Lancé à la huitième réunion de la Conférence des Parties, tenue à Curitiba en mars 2006, le Partenariat insulaire mondial, une plateforme ouverte de coopération pour la diversité biologique insulaire, réunit quelque 20 Parties et 25 organisations internationales, y compris le Secrétariat de la CDB, et il a été récemment reconnu comme un mécanisme de mise en œuvre crucial à la neuvième réunion de la Conférence des Parties. L'UICN, notre hôte ici à la Réunion, vient d'annoncer un mécanisme permanent de coordination avec l'appui du gouvernement de l'Italie. Le GLISPA a déjà aidé à catalyser plus de 130 millions de dollars américains pour les États insulaires en développement, plus récemment lors d'une manifestation de haut niveau à la neuvième réunion de la Conférence des Parties, et il soutient des projets clés comme la Fondation pour le niveau de la mer dirigée par les Seychelles.

Le GLISPA est en effet le cadre privilégié pour la mise en œuvre du Programme de travail de la CDB sur la biodiversité insulaire, qui est un programme de travail intégré et intersectoriel conçu spécialement pour les îles en incorporant des éléments des programmes de travail thématiques et intersectoriels de la Convention. Je me réjouis de l'approbation du GLISPA par notre réunion et nous, du Secrétariat, espérons travailler avec les autorités françaises, l'Union européenne et l'UICN pour la mise en œuvre et le suivi du Message de l'île de la Réunion que nous venons d'adopter.

Mesdames et Messieurs,

Au fronton de ce podium se trouve inscrit la déclaration suivante « NOUS SURVIVRONS SUR TERRE ». Survivre sur terre exige une refondation de la relation entre l'homme et la nature basée sur le respect, la tolérance et la solidarité. Le modèle réunionnais nous enseigne que la mise en œuvre effective des recommandations du Message de la Réunion, dans le cadre de la mise en œuvre effective des trois objectifs de la Convention sur la diversité biologique, est un devoir qui nous interpelle tous en tant que citoyens du monde. M. Paul Vergès vient d'interpeller nos consciences individuelle et collective de nous Homo Sapiens transformés en Homo Urbanus.

Son appel a déjà été entendu par M. Paulino Riviera, le président des Iles Canaries qui vient de nous annoncer qu'il entend prendre le témoin de la chaîne de solidarité pour la protection de la biodiversité des pays insulaires en nous invitant au printemps 2010. Quelle belle célébration de l'Année internationale de la

biodiversité de 2010 que de rendre compte de la mise en œuvre de ce que nous venons d'adopter par acclamation.

En effet, traduire dans la réalité du vécu collectif des objectifs de la Convention sur la diversité biologique est un devoir de solidarité et une obligation morale envers les générations futures afin de leur offrir le plus beau cadeau sur terre : la vie, celle d'aujourd'hui, de demain et de toujours.

Je vous remercie pour votre aimable attention.